
Table des matières

TABLE DES MATIERES	1
<i>Introduction</i>	<i>2</i>
<i>Lecture de Romains 1.16-23</i>	<i>3</i>
1. LA COLERE DE DIEU EST RESERVEE A TOUS CEUX QUI L'IGNORENT (1.18A).....	4
2. LA COLERE DE DIEU EST RESERVEE A TOUS CEUX QUI COMMETTENT DES ACTES INJUSTES (1.18B)	6
3. LA COLERE DE DIEU EST RESERVEE A TOUS CEUX QUI NIENT LA REALITE NATURELLE DE DIEU (18C-23).....	7
CONCLUSION	9

La juste colère de Dieu Rom 1.18-23

Introduction

- Il y a plusieurs semaines, j'ai regardé l'émission animée par Sophie Davant « toute une histoire ». Ce jour-là, elle accueillait des gens qui avaient subi des tragédies familiales. Toutes les histoires étaient dramatiques et révoltantes mais l'une d'entre elles m'a particulièrement interpellé.
- C'est la colère d'un papa dont la fille a été violée puis assassinée. Cet homme avait une colère indescriptible vis-à-vis de l'agresseur de sa fille. Il a ouvertement dit qu'il ne valait mieux pas que l'assassin de sa fille sorte de prison car il ferait justice lui-même.
- Contrairement aux autres personnes sur le plateau, cet homme n'avait pas réussi à pardonner, tout au moins à faire confiance à la justice humaine car, disait-il : « *Quoi que je fasse, cela ne me rendra pas ma fille* ».
- Personnellement, lorsque j'entends de tels récits, mon cœur de père se serre et je me dis intérieurement : *Est-ce que tu ne réagiras pas de la même manière s'il t'arrivait la même chose ?* Intérieurement je demande au Seigneur de m'épargner de rencontrer une telle situation car je ne sais pas comment je réagis si quelqu'un venait agresser à mort un de mes proches.
- Personne ne sait comment il réagirait devant une telle situation. En tout cas, la colère est un sentiment que nous ressentons tous. Elle est universelle.
- Nous réalisons, par expérience, que la colère est nécessaire et bonne même si elle doit être contenue.
- Le chrétien peut éprouver quelque chose de la colère de Dieu en face du péché et des injustices humaines. La Bible ne condamne pas cette colère de l'homme devant l'égarement de ses semblables. Par exemple :
 1. la colère de Moïse devant le veau d'or (#Ex 32:19 et suivants),
 2. celle de Samuel envers Saül qui avait agi de son propre chef (#1S 15:11 et suivants),
 3. celle de Néhémie devant la cupidité des Juifs de retour de captivité (#Né 5:6).
 4. celle de Jésus devant l'utilisation du temple (Jn 2:13-17)
- Cette colère est sainte et juste (Mr 3:5). Elle a pour objectif le salut et la conversion des hommes.
- Cependant, Jésus interdit à ses disciples d'anéantir les Samaritains qui lui refusent l'hospitalité (Lu 9:54 et suivants) car les hommes ne doivent pas faire agir la colère de Dieu : c'est à lui seul que reviennent le jugement et la vengeance (Ro 12:19).

- Nous réalisons que la ligne qui sépare la colère sainte du péché est très mince, c'est le fil d'un rasoir. On peut facilement basculer du côté obscur de la vengeance personnelle.
- La colère est un sentiment normal devant une injustice. Pour l'apaiser, il faut qu'il y ait une réparation équitable, une compensation équivalente.
- Et c'est là qu'il devient difficile et délicat de faire justice soi-même sans à notre tour commettre un acte compensatoire inéquitable. La loi du talion (œil pour œil et dent pour dent) n'a malheureusement pas réglé le problème de l'injustice sur terre.
- Pourquoi parler de la colère ? Tout simplement parce que la section que nous abordons ce matin parle de la colère de Dieu :

Lecture de Romains 1.16-23

1-5

« ¹⁸ **La colère de Dieu se révèle du ciel contre toute impiété et toute injustice des hommes qui retiennent injustement la vérité captive,** ¹⁹ **car ce qu'on peut connaître de Dieu est manifeste pour eux, car Dieu le leur a manifesté.**

²⁰ **En effet, les (perfections) invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité, se voient fort bien depuis la création du monde, quand on les considère dans ses ouvrages.**

²¹ **Ils sont donc inexcusables, puisque, ayant connu Dieu, ils ne l'ont pas glorifié comme Dieu et ne lui ont pas rendu grâces ; mais ils se sont égarés dans de vains raisonnements, et leur cœur sans intelligence a été plongé dans les ténèbres.**

²² **Se vantant d'être sages, ils sont devenus fous ;** ²³ **et ils ont remplacé la gloire du Dieu incorruptible par des images représentant l'homme corruptible, des oiseaux, des quadrupèdes et des reptiles. »**

- La Bible nous révèle, fort heureusement, un Dieu qui tient le mal en horreur et qui ne peut l'ignorer. Sans cela, pourrait-il prétendre être juste ?
- Les attributs de Dieu sont équilibrés au sein de la trinité. S'il n'avait ni juste courroux ni juste colère, il ne serait pas Dieu, au même titre qu'il ne serait pas Dieu sans son tendre amour.
- Dieu hait aussi parfaitement qu'il aime, aimant parfaitement la justice et haïssant parfaitement le mal (Ps 45:7; Hé 1:9).
- Une des grandes tragédies du christianisme des temps modernes, y compris d'une bonne partie du monde évangélique, c'est qu'on n'enseigne plus la colère de Dieu et la condamnation qu'elle entraîne par crainte de froisser les gens qui nous entourent.
- Mais ce n'est pas l'évangile de la Bible. Le texte commence ainsi :

La colère de Dieu se révèle du ciel

- Le terme *orgê* (colère) désigne une indignation enracinée et résolue, et non la colère momentanée, émotionnelle et souvent incontrôlée (*thumos*) à laquelle les êtres humains sont enclins.
- Puisque nous sommes faits à son image, nous avons des notions de cette colère sainte.
- Mais si nous ressentons, en tant que créature déchue et imparfaite, le juste sentiment de la colère de Dieu, imaginez ce que ressent un Dieu parfaitement pur ?!
- C'est comme si l'on comparait la sensibilité d'un membre brûlé au troisième degré avec celle d'un membre sain.
- Mon beau-père a eu ses jambes brûlées au 3^{ème} degré et à certains endroits, il n'a plus du tout de terminaisons nerveuses. Il est presque insensible à la douleur. En plantant un objet pointu dans sa chair, il ne ressent quasiment rien. La même action sur un membre sain nous ferait monter au plafond.
- C'est la même chose avec Dieu. Il est beaucoup plus sensible au péché que nous parce que tous ses capteurs sensoriels sont restés intacts, ils n'ont pas été désensibilisés, grillés par le péché.
- Dieu ressent d'une manière infiniment plus aiguë que nous la répugnance face à tout mal, même face à celui que nous ignorons.
- Le premier domaine qui fait bondir Dieu et qui nous réserve sa colère est **notre impiété !**

1. La colère de Dieu est réservée à tous ceux qui l'ignorent (1.18a)

La colère de Dieu se révèle du ciel contre toute impiété

- Ici Paul utilise le terme (*a-sebeia* en grec), traduit par **impiété** dans notre version.
- Si l'on divise le péché en deux catégories, en considérant les péchés commis vis-à-vis de Dieu (comme le péché « vertical ») et les péchés commis vis-à-vis des hommes (le péché « horizontal »), et bien l'impiété serait un péché vertical.
- L'impiété peut s'apparenter à l'absence de crainte, le manque de révérence, de dévotion et d'adoration pour Dieu.
- C'est ce que Jésus résume de la loi : « tu aimeras l'Éternel ton Dieu de tout ton cœur, et tu aimeras ton prochain comme toi-même » (Lu 10:27).
- Le premier péché qui condamne l'homme est le fait qu'il ne considère pas Dieu pour ce qu'il est. Il vit comme si Dieu n'existait pas.
- Il ne manifeste aucun attachement particulier à Dieu. Il peut en parler, même dire qu'il croit en Dieu, mais dès lors que survient une épreuve ou une tentation, Dieu passe loin derrière ses intérêts personnels.

- Un impie est quelqu'un qui fait toujours passer Dieu au second plan alors qu'il devrait le faire passer en premier.
- Francis Chan a proposé un test très concret qui manifeste ou non notre impiété. Il a dit : Que faites-vous lorsque vous vous retrouvez seul dans une chambre d'hôtel ou bien lorsque vous avez du temps devant vous ? A qui pensez-vous lorsqu'aucune contingence ne maintient votre esprit dans une tâche particulière ?
- Cela pourrait paraître culpabilisant si nous envisageons Dieu comme un père fouettard mais pas lorsque l'on sait que notre père nous veut du bien et que sa priorité est d'avoir une relation intime avec nous.
- Finalement, il se fiche pas mal de nos œuvres si elles ne sont accomplies que par la culpabilité ou par devoir.
- Nos œuvres n'ont de sens que si elles sont faites par reconnaissance envers le créateur. Si elles reflètent le fruit d'un amour sincère et désintéressé pour lui.
- Laissez-moi illustrer ce point :
 - Un beau matin une jeune femme trouve sur le pas de sa porte une rose magnifique. Elle la prend, la met dans un vase et passe sa journée à l'admirer. Le lendemain elle trouve une deuxième rose. Elle la prend également pour la mettre avec la première. Le troisième jour, et tous les jours suivants, on lui livre des roses parfaites et variées. Elle les collectionne, les peint, les sèche, les photographie ; elle les « adore » !
- Mais à aucun moment il ne lui vient à l'esprit de s'intéresser au donateur. Mettons-nous quelques instants dans la peau de celui qui prend soin d'aller cueillir une rose fraîche et fait l'effort de la déposer chaque matin. Ne serions-nous pas découragés ? Ne serions-nous pas en colère de voir que tous nos efforts ne la font pas réfléchir ?
- De l'autre côté, n'y a-t-il pas de l'inconscience chez cette jeune femme ? Pourquoi ne se soucie-t-elle jamais du donateur des roses et de son intention ?
- Ne commet-elle pas là une offense envers celui qui l'aime ? Elle a confondu moyen et finalité, les roses et le message dont elles sont porteuses, les dons et le Donateur !
- Elle a adoré la créature au lieu du créateur (cf. v 25). Ce faisant elle a commis l'offense que Dieu considère comme de l'impiété, de *l'asebeia* !
- De la même manière, notre monde est rempli d'impies, d'idolâtres, de gens qui adorent la montagne ou la mer ou les arts ou la science ou leur famille ou l'humanité de manière générale.
- Toutes ces passions sont bonnes, mais uniquement si nous voyons dans ces cadeaux des messages du Créateur à notre égard. Il nous aime. Il nous appelle. Il est grand et parfait.
- Nous lui devons reconnaissance et obéissance pour et à chaque souffle. Placer quoi que ce soit avant lui, c'est adorer la créature à la place du Créateur.

- Ceci entraîne la colère de Dieu.
- Le deuxième domaine qui attire la colère divine touche nos actes d'injustice.

2. La colère de Dieu est réservée à tous ceux qui commettent des actes injustes (1.18b)

La colère de Dieu se révèle du ciel contre toute impiété et toute injustice des hommes

- Ici Paul utilise le terme (*a- dikia* en grec), traduit par *injustice* dans notre version.
- Si l'on divise le péché en deux catégories, en considérant les péchés commis vis-à-vis de Dieu (le péché « vertical ») et les péchés commis vis-à-vis des hommes (le péché « horizontal »), et bien l'injustice serait un péché horizontal.
- L'injustice peut s'apparenter à l'absence ou le manque de justice, c'est-à-dire une conduite injuste, un manque de droiture.
- Et dans le domaine de la conduite injuste, nous sommes tous champions du monde. Certains sont plus droits que d'autres, mais leur droiture reste courbée devant l'étalon divin.
- Il suffit de prendre la loi de Dieu et simplement les 10 commandements, ce qui est très restrictif devant l'étendue de la Bible.
- Admettons que nous soyons très pieux et que nous obéissions parfaitement aux quatre premiers commandements qui concernent notre relation à Dieu, la verticale.
- Il en reste six autres que vous connaissez certainement et qui sont résumés dans une histoire du NT :

Luc 18.18-24 « Un chef interrogea Jésus et dit : Bon maître, que dois-je faire pour hériter la vie éternelle ? ¹⁹ Jésus lui dit : Pourquoi m'appelles-tu bon ? Personne n'est bon, si ce n'est Dieu seul. ²⁰ Tu connais les commandements : Ne commets pas d'adultère ; ne commets pas de meurtre ; ne commets pas de vol ; ne dis pas de faux témoignage ; honore ton père et ta mère. ²¹ J'ai, dit-il, gardé tout cela dès ma jeunesse. ²² Jésus après l'avoir entendu, lui dit : Il te manque encore une chose : Vends tout ce que tu as, distribue-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans les cieux. Puis viens et suis-moi. ²³ Lorsqu'il entendit cela, il devint très triste, car il était fort riche. ²⁴ En le voyant, Jésus dit : Qu'il est difficile à ceux qui ont des biens, d'entrer dans le royaume de Dieu ! »

- Cet homme se considérait parfaitement juste. Il pensait avoir tout juste à son devoir de conduite. Devant les hommes, c'était certainement quelqu'un de remarquable.

- Mais Jésus connaissait parfaitement son cœur et il savait pertinemment que personne n'est véritablement bon. C'est ce qu'il affirme au verset 19, *personne n'est bon si ce n'est Dieu seul !*
- Cet homme, bien qu'étant certainement un citoyen exemplaire, un voisin respectueux et serviable, un travailleur honnête, un bon père de famille, n'était pas juste dans tous les domaines.
- Et Jésus va trouver la faille évidente de son cœur : sa cupidité. Il était riche mais n'était pas prêt à tout donner à Dieu, à mourir à lui-même.
- Il n'était pas prêt à céder la place à Dieu dans tous les domaines. Sur son coffre-fort, ou portefeuille, on aurait pu lire : jardin secret, don't touch ! Don't disturb !
- En fait, le problème de l'homme est que sa justice est limitée à ce qu'il voit. Mais la justice de Dieu va beaucoup plus loin. Dieu sait lire dans les cœurs, dans nos pensées, et dans ce domaine personne n'est juste mais nous ne pouvons pas le prouver.
- Nous savons tous, par expérience, flairer l'hypocrisie chez les autres. Or l'hypocrisie ne se détecte pas par des phrases, des mensonges ou d'autres choses évidentes, mais par des attitudes, des gestes qui trahissent ce que nous pensons au fond de nous-mêmes.
- Un bon hypocrite est presque imperceptible à nos radars classiques. Il passerait sans problème devant un détecteur de mensonges.
- Mais certainement pas devant le détecteur de Dieu qui lit et analyse le cœur, les intentions, les motifs. **Un hypocrite c'est quelqu'un qui :**
 1. joue un rôle devant les autres, un acteur, qui fait semblant.
 2. peut dire du bien, dire la vérité et penser le contraire.
 3. ralentit 100m avant un radar et qui se vante d'être un bon citoyen et de n'avoir jamais perdu un point sur son permis de conduire.
 4. vient vous flatter dans un domaine parce qu'en arrière-plan, il a l'idée d'utiliser vos services !
 5. peut vous faire de grands sourires, vous embrasser chaleureusement et dire du mal de vous dès que vous avez le dos tourné !
- L'hypocrisie est un péché subtil. Il est très difficile de prouver l'hypocrisie de quelqu'un. Mais cela demeure un péché détestable que Dieu voit et qui entre dans la catégorie de l'injustice des hommes pour laquelle Dieu réserve sa colère.

3. La colère de Dieu est réservée à tous ceux qui nient la réalité naturelle de Dieu (18c-23)

²⁰ En effet, les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité, se voient comme à l'œil nu, depuis la création du

monde, quand on les considère dans ses ouvrages. Ils sont donc inexcusables,

- L'univers, la nature qui nous entoure, l'infiniment grand et petit sont suffisants pour nous montrer et attester l'existence d'un Créateur.
- Même dans les temps les plus anciens, longtemps avant l'invention du télescope et du microscope, la grandeur de Dieu était manifeste dans l'immensité comme dans les infimes subtilités de la nature.
- Les hommes pouvaient observer les étoiles et découvrir l'ordre fixe de leurs orbites.
- Ils pouvaient observer une petite graine se reproduire de manière à engendrer un arbre gigantesque, exactement comme celui dont elle provenait.
- Ils pouvaient observer les merveilleux cycles des saisons, de la pluie et de la neige.
- Ils étaient témoins du miracle de la naissance humaine, ainsi que de la gloire des levers et des couchers de soleil.
- Même sans avoir la révélation particulière que David a reçue, ils pouvaient voir que « *les cieux racontent la gloire de Dieu, et l'étendue manifeste l'œuvre de ses mains* » (Ps 19:1).
- Le grand théologien Charles Hodge a affirmé :
 - « Dieu ne s'est donc jamais privé de témoins. Son existence et ses perfections ont toujours été si manifestes que ses créatures rationnelles sont obligées de le reconnaître et de l'adorer à titre de seul Dieu véritable »
- En jetant un coup d'œil en arrière, on voit que même sans télescope super puissant, sans ordinateur, sans Einstein et sans Google, certains hommes de sciences ou philosophes honnêtes se sont interrogés devant leurs observations :
 - Voltaire, le célèbre philosophe disait : « L'univers m'embarrasse, et je ne puis songer que cette horloge existe et n'ait pas d'horloger. »
 - Isaac Newton, physicien, mathématicien et astronome a dit : « En l'absence d'autre preuve, mon pouce seul me convaincrait de l'existence de Dieu. »
 - Louis Pasteur, aurait dit : « Un peu de science éloigne de Dieu, mais beaucoup y ramène. »
- En réalité, plus nous avançons dans la technologie, plus nous devenons inexcusables devant Dieu :
 - Edwin Conklin, biologiste dit : « La probabilité pour que la vie soit le résultat d'un accident est comparable à la probabilité pour qu'un dictionnaire soit le résultat de l'explosion d'une imprimerie. »
- Il y a quelques temps, j'ai démonté la carcasse d'une montre qui ne fonctionnait plus. Tous les éléments étaient là, seule une pièce était défectueuse parmi les milliers de pièces qui composent un mécanisme de

montre. Si un seul élément dysfonctionne, l'ensemble de la montre ne marche pas et devient inutile.

- Cela signifie que tout est calculé pour que la montre fonctionne et qu'elle donne l'heure.
- Il est en de même pour notre univers. Il est bien plus précis qu'une horloge suisse. Et pourtant, il suffirait d'un seul élément dans le rouage de l'univers pour que nous n'existions plus, **un seul chiffre dans le nombre universel de la matière** pour que rien n'existe.
- CITATION des Frères Bogdanov, La pensée de Dieu, page 186-188
- Lorsque je lis de tels articles, je ne peux que tomber en admiration devant le créateur. Et j'espère que tous les scientifiques ont ce réflexe car leur découverte n'a de sens que dans ce but.
- N'oublions pas que nous devons adorer le créateur de la science et non la science elle-même.
- Si je reprends l'image de la rose, nous devons admirer le fleuriste et non la fleur !
- Dernier exemple : Une molécule d'eau se compose de seulement trois atomes. Mais si toutes les molécules contenues dans une goutte d'eau avaient la taille d'un grain de sable, elles formeraient une route de 30 centimètres d'épaisseur et de 800 mètres de largeur allant de Los Angeles à New York (4000km). Le plus étonnant, toutefois, c'est que l'atome se compose en grande partie d'espace, la matière en soi ne constituant qu'un milliardième de son volume.
- À moins d'avoir l'esprit fermé à toute évidence, il est impossible de concevoir qu'une telle puissance, complexité et harmonie se soient développées par un tout autre moyen que celui de l'intervention d'un Maître Créateur qui gouverne l'univers.

Conclusion

- À cause d'une maladie qu'elle a contractée très jeune, Helen Keller a perdu la vue, l'ouïe et la parole. Par les efforts inlassables et altruistes d'Anne Sullivan, Helen a fini par apprendre à communiquer par le toucher et même à parler.
- Lorsque Mademoiselle Sullivan a tenté pour la première fois de parler de Dieu à Helen, la jeune fille lui a fait savoir qu'elle le connaissait déjà - c'est seulement qu'elle en ignorait le nom (Helen Keller, Sourde, muette, aveugle : Histoire de ma vie [Paris : Éditions Payot, 1991], p. 313-321).